

MESSAGE DE LA PRÉSIDENCE DE L'INTERRÉGION

C'est maintenant que les membres et les missionnaires doivent s'unir

Par Kevin S. Hamilton

Président de l'interrégion d'Afrique du Sud-est



Kevin S. Hamilton

Le Seigneur a dit qu'il « hâtera [son] L'oeuvre en son temps » (D&A 88:73). En tant que membres de son Église, il nous est demandé de faire tout ce que nous pouvons faire pour faire avancer l'oeuvre du salut dans nos paroisses et nos pieux. Dans un discours adressé à tous les membres de l'Église en 2013, Thomas S. Monson a souligné l'importance de travailler ensemble en tant que membres et missionnaires quand il a dit : « C'est maintenant que les membres et les missionnaires doivent s'unir ... [et] œuvrer dans la vigne du Seigneur afin de lui amener des âmes. Il a préparé les moyens nécessaires pour nous permettre de proclamer l'Évangile de nombreuses manières et il nous aidera dans nos efforts si nous agissons avec foi pour accomplir son oeuvre » (« La foi en l'oeuvre du salut » [Discours adressé lors d'une diffusion spéciale, 23 juin 2013] ; lds.org/broadcasts).

L'une des manières dont les membres et les missionnaires peuvent « s'unir » est de s'engager de la même manière dans l'oeuvre. Lorsque nous travaillons ensemble, le Seigneur peut magnifier nos efforts. Boyd K. Packer a enseigné ce principe avec une histoire simple d'une visite à une foire de campagne aux États-Unis. Les foires de campagne sont des occasions où les fermiers se réunissent pour présenter les fruits de leur labeur et démontrer l'expertise sur le bétail. Il a raconté

l'histoire d'une compétition où les attelages tiraient d'énormes charges tout en étant attachés aux jougs en bois lourds. Il a remarqué que les boeufs qui pouvaient tirer les charges les plus lourdes, n'étaient pas toujours ceux qui étaient les bêtes les plus grandes ou les plus fortes. Plutôt, ceux qui ont gagné la compétition étaient ces boeufs qui, indépendamment de leur taille et de leur force, étaient « unis ». Cela signifie que lorsque le signal a été donné, ils ont travaillé l'un avec l'autre, et non l'un contre l'autre. Leur unité a été la clé de leur succès. (Boyd K. Packer, Extrait d'un discours adressé lors d'un séminaire des représentants régionaux, 3 avril 1975, voir aussi la vidéo sur lds.org/media-library.)

Le même principe s'applique également à l'oeuvre missionnaire, en particulier lorsque les membres et les

missionnaires s'unissent et « s'attèlent de la même manière » à la tâche à accomplir. Lorsque les membres et les missionnaires travaillent ensemble dans l'harmonie et l'unité, le Seigneur magnifie leurs efforts et les aide à accomplir beaucoup plus qu'ils ne le pourraient autrement.

Comment pouvons-nous en tant que membres travailler plus conjointement avec les missionnaires à plein temps ? Que pouvons-nous faire pour « nous unir » afin d'être plus efficaces lorsque nous hâtons l'oeuvre du salut ? Voici quelques suggestions pratiques que notre famille a trouvées qui nous aideront à travailler plus efficacement ensemble :

1. **Priez pour les expériences missionnaires.** Ne vous contentez pas seulement de prier pour les missionnaires, mais priez plutôt individuellement et en famille pour que les personnes à qui les missionnaires à plein temps peuvent enseigner soient placées sur votre chemin. Priez pour que le Seigneur vous conduise à ceux qui ont été préparés, ceux qui « entendent [sa] voix et ne s'endurcissent pas le coeur » (D&A 29:7).
2. **Invitez les missionnaires dans votre foyer.** Invitez les missionnaires à plein temps à venir dans votre foyer, non seulement pour visiter et bavarder, mais pour vous enseigner

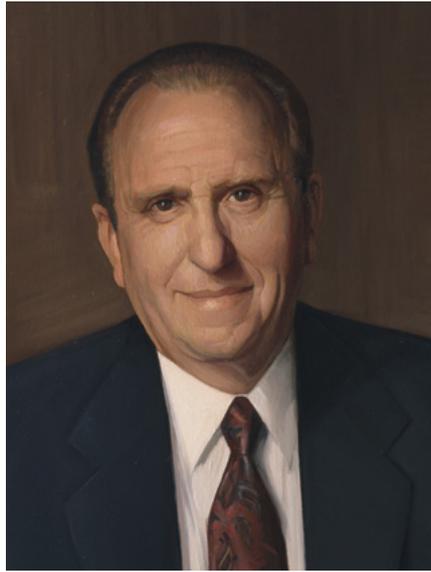


Les boeufs qui tirent ensemble

les leçons comme ils enseigneraient à leurs amis de l'Église. Cela vous donnera la chance de les voir dans leurs véritables rôles d'instructeurs de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Ils apporteront l'Esprit dans votre foyer d'une manière puissante et vous combleront d'un plus grand désir de travailler étroitement avec eux.

- Ouvrez votre bouche.** Dites aux autres que vous êtes membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Faites-leur savoir que vous sentez que l'Église a été une grande bénédiction dans votre vie. Lorsqu'ils manifestent de l'intérêt, invitez-les à « venir et voir » comme le Sauveur a invité André à venir et voir pendant son ministère (Jean 1:39). Laissez-les voir par eux-mêmes ce que l'Évangile peut signifier dans la vie de ceux qui l'acceptent.
- Ayez la foi.** C'est son œuvre; ils sont ses enfants. Il connaît ses brebis et elles sont comptées (3 Néphi 18:31). Laissez faire et laissez le Sauveur « faire [sa] propre oeuvre » (2 Néphi 27:21). Nous nous préoccupons trop de ce que les gens vont penser ou dire. Nous pouvons simplement compter sur les promesses qu'il a faites que si nous « avons confiance en [lui] », nous « ne serons pas confondus ». Il est le Seigneur de la moisson.

Il y a quelques années quand nos enfants étaient plus jeunes, nous avons éprouvé un désir de nous engager davantage en tant que famille dans l'oeuvre d'amener les âmes à Dieu. Ma femme et moi avons médité et prié



« C'est maintenant que les membres et les missionnaires doivent s'unir... [et] œuvrer dans la vigne du Seigneur afin de lui amener des âmes. Il a préparé les moyens nécessaires pour nous permettre de proclamer l'Évangile de nombreuses manières et il nous aidera dans nos efforts si nous agissons avec foi pour accomplir son œuvre. »
– Thomas S. Monson

pour savoir comment nous pourrions faire cela. Comment pourrions-nous être plus efficaces dans nos efforts missionnaires personnels et comment pourrions-nous aussi engager nos enfants dans l'oeuvre ? Nous avons ressenti une impression d'inviter les missionnaires à plein temps à venir chez nous une fois par semaine pour nous enseigner les mêmes leçons qu'ils enseignaient à leurs amis de l'Église.

C'était une expérience simple et facile. Ils venaient chaque semaine. Ils ne restaient jamais plus de 20 ou 30 minutes. Nous commençons par une prière. Ils nous enseignaient comme s'ils enseignaient à un ami de l'Église qui progresse. Nous cloturons par une prière. Le miracle était qu'à mesure que nous participions, un esprit renouvelé

de l'oeuvre missionnaire venait dans nos cœurs et dans notre foyer. Nous commençons à y penser tout le temps. Nos prières commençaient à changer à mesure que nous priions pour les expériences missionnaires personnelles. Notre assurance et notre confiance dans les missionnaires augmentaient, car nous ressentions l'Esprit pendant les leçons. Nous sommes devenus convaincus qu'ils nous représenteraient bien à nos amis et connaissances dont nous leur avons parlé.

Les résultats étaient lents à venir au début, mais progressivement, nous commençons à avoir des expériences normales pourtant miraculeuses. Nos enfants ont donné le Livre de Mormon à des amis et enseignants. Ma femme a invité un vendeur de porte-à-porte à suivre les leçons missionnaires. Je suis devenu plus conscient de ceux qui m'entouraient chaque jour et j'ai ouvert ma bouche pour leur faire savoir que j'aimais l'Évangile de Jésus-Christ. Cette simple expérience a changé notre famille pour toujours. A ce jour, nous continuons à faire connaître l'Évangile. Notre vie a été infiniment bénie comme nous nous sommes alliés aux missionnaires à plein temps pour faire avancer l'oeuvre du Seigneur dans n'importe quelle partie du royaume où nous vivions à l'époque.

Lorsque nous nous allions aux missionnaires à plein temps, nous serons magnifiés et bénis d'une manière que nous ne pourrions guère comprendre. Nous pouvons nous unir à ce moment, en tant que membres et missionnaires, selon la promesse de notre prophète, et le Seigneur nous aidera à l'assister à faire son oeuvre. ■

DIRIGEANTS LOCAUX DE LA PRÊTRISE

Les traditions du sabbat

Par Mervyn C. Giddey

Des soixante-dix

En tant que converti de l'Église, j'avais grandi dans les traditions du sabbat très différentes de celles que j'embrasse maintenant. Le dimanche matin, mes parents partaient au club de tennis, si le temps le permettait, où ils passaient toute la matinée à jouer au tennis et le reste de la journée à fréquenter des gens. En tant que jeune garçon, je jouais avec les autres enfants là-bas et nous trouvions des choses à faire autour du club. Plus tard, en tant qu'adolescent, j'ai appris à aimer le surf et je passais mes dimanches à la plage. Tout le monde dans notre famille avait ses propres centres d'intérêt et chacun allait de son côté le dimanche. C'est ça le but des week-ends – jours qui doivent être remplis d'amusement.

J'ai toujours aimé la technologie et savoir comment les choses fonctionnent. Probablement, à cause de mon amour pour la technologie, j'ai développé une passion pour la course automobile F1, et chaque fois que j'allais faire du surf le dimanche, je regardais le F1 Grand Prix.

Ma femme, Lilian, par contre, avait grandi dans l'Église. Les traditions du dimanche dans sa famille, passées d'une génération à l'autre, étaient très différentes des miennes. Ils passaient les dimanches au culte, à servir et à visiter la famille et les autres. Et leur culte du sabbat commençait



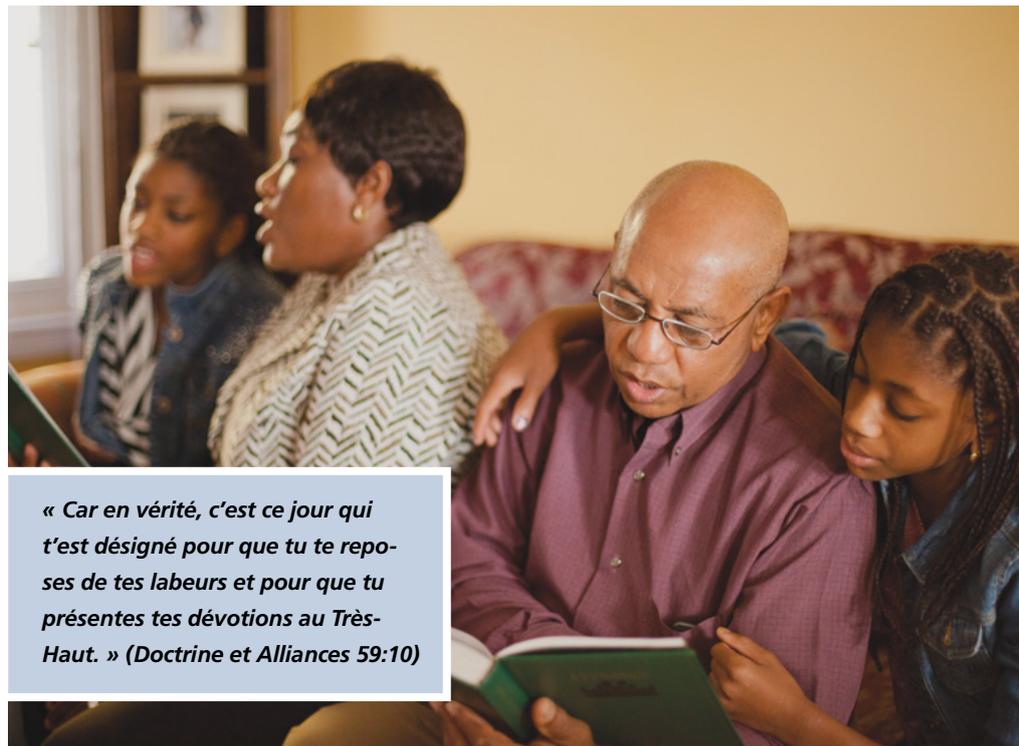
Mervyn C. Giddey

réellement la veille. Le chant de la Primaire « Samedi est très bien rempli : il faut tout préparer pour dimanche » était une réalité dans leur foyer (« Samedi », *Recueil des chants pour les enfants*, chant #105).

Lilian et moi avons fait connaissance lorsque nous étions adolescents et j'ai été introduit à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Pendant une période de temps, j'ai su par moi-même que le Livre de Mormon était la parole de Dieu. J'ai reçu mon propre témoignage que

Joseph Smith avait vraiment vu le Père et le Fils, et que cela était l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Cette connaissance a nécessité un changement dans mon mode de vie, en particulier mes habitudes de dimanche. Les traditions de ma famille n'étaient pas en harmonie avec les enseignements que j'ai appris à accepter. J'ai abandonné de faire du surf le sabbat.

Nous nous sommes mariés et avons fondé notre famille, et bien que nos idéaux de l'Évangile fussent maintenant similaires, certaines de mes vieilles traditions de la famille m'attiraient toujours assez fortement. Je n'avais aucun désir d'aller faire du surf le dimanche, mais j'étais toujours attiré à regarder la course F1 Grand Prix ! Après le déjeuner, après une matinée à l'Église, je me mettais au



« Car en vérité, c'est ce jour qui t'est désigné pour que tu te reposes de tes labeurs et pour que tu présentes tes dévotions au Très-Haut. » (Doctrines et Alliances 59:10)



« Les enfants d'Israël observeront le sabbat, en le célébrant, eux et leurs descendants, comme une alliance perpétuelle. » (Exode 31:16)

salon devant la télévision où je passais quelques heures à regarder, pendant que ma femme s'occupait de notre jeune famille. J'ai trouvé une explication logique que je ne participais pas en fait au sport le sabbat, je regardais seulement.

Dans la famille de Lilian, dans sa jeunesse, la tradition avait été un sabbat de dévotion et de service. Dans ma famille, c'était le sport. Il est vite devenu clair que nos traditions du jour du sabbat étaient contradictoires et que nous devons établir nos propres traditions.

Je connaissais le conseil dans la section 59 des Doctrine et Alliances qu'afin de nous préserver plus complètement des souillures du monde, nous devons aller à l'Église et offrir

nos sacrements le sabbat (voir le verset 9). Je savais aussi les promesses que la « plénitude de la terre » serait à nous si nous le faisons (verset 16), mais j'avais négligé l'exigence du verset 13 que « ... en ce jour-là, tu ne feras rien d'autre que... ».

En tant que famille, nous avons tenu un conseil ensemble et avons décidé qu'il y avait des programmes de télévision que nous avons trouvés non appropriés pour le sabbat, l'un d'eux étant le F1 Grand Prix ! La technologie est venue à ma rescousse et un magnétoscope a servi de moyens pour que je regarde plus tard dans la semaine. Ma passion pour le F1 a diminué même si, en dépit de tous mes efforts pour éviter de suivre les résultats, je me retrouvais en train de

regarder une course dont je connais déjà le résultat. Au fil du temps notre famille a cessé de regarder tous les programmes de TV le dimanche.

En tant que jeune famille, nous voulions et avions désespérément besoin de bénédictions de l'Évangile, et nous nous sommes rendus compte que certaines des choses que nous faisons nous ont dérobé de la plénitude des bénédictions du Seigneur. Un changement était nécessaire, le sacrifice de vieilles habitudes était requis, et les traditions familiales nouvelles et plus brillantes, les traditions plus étroitement centrées sur les enseignements de notre Sauveur, devaient être établies.

Ces changements n'étaient pas toujours faciles, surtout pour moi, et il fallait du temps et de la détermination pour abandonner les anciennes traditions et embrasser les nouvelles. Aujourd'hui, quelques décennies après ces premières décisions, je vois combien notre respect du sabbat est devenu un signe (voir Exode 31:13) pour notre famille, combien il est devenu un délice (voir Ésaïe 58:13-14) pour nous tous, et une alliance que nous décidons de faire avec notre Père céleste. Je suis émerveillé de la façon dont nos enfants ont sanctifié le sabbat et décidé par eux-mêmes d'abandonner les choses du monde. Je suis ravi de voir comment nos petits-enfants sont maintenant élevés et encouragés par leurs parents à choisir de faire du sabbat un jour spécial, et je prie que cela puisse être une « alliance perpétuelle » (voir Exode 31:16) avec Dieu à travers les générations de notre postérité. ■

NOUVELLES LOCALES

Christine Namwinga: Une matriarche zambienne

Par Susan Lowe

Christine Namwinga âgée de quatre-vingt-quatre ans, de la Zambie, était une fois heureusement mariée et mère de dix enfants. Mais en 1992, elle a perdu son mari bien-aimé. Et puis presque insupportable, elle a souffert à la suite de la mort de tous ses dix enfants. Cinq d'entre eux sont morts au même moment quand ils étaient jeunes, étant emportés dans une crue éclair lorsqu'ils se sont mis à l'abri sous un pont dans une averse. Un fils est mort d'une crise cardiaque le jour de sa noce, une autre fille est morte en donnant naissance à son premier enfant et les trois autres enfants sont morts du paludisme.

En janvier 2014, Christine s'est retrouvée démunie et s'est déplacée de son village pour demander de l'aide au prêtre local, qui l'a rejetée et lui a dit qu'il ne pouvait pas l'aider. Elle a erré à travers la ville et a remarqué un panneau blanc : l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. C'était samedi, elle a donc passé la nuit attendant à l'extérieur du bâtiment jusqu'à ce qu'elle puisse assister à l'Église. Elle a reconnu un esprit fort qui l'a attirée là-bas. Et ainsi a commencé sa conversion. Chaque dimanche, elle se levait à 3h00 du matin et marchait les neuf heures du temps qu'il fallait pour arriver à l'Église. Elle a été baptisée le 6 avril 2014 et dûment confirmée membre de l'Église.

Un an plus tard, sœur Namwinga était prête à se rendre au temple de

Johannesburg en Afrique du Sud pour recevoir les ordonnances salvatrices pour elle-même et pour sa famille. C'était son premier voyage hors de la ville, son premier voyage à bord d'un grand bus, et son premier voyage hors de la Zambie. Ce voyage de 38 heures du temps pour la ville sud-africaine a été rempli de nervosité et d'excitation.

Sœur Christine a passé deux jours au temple. Pendant ce temps, elle a été scellée à tous ses dix enfants, son mari et ses parents.

« Je sais que mon Père céleste m'aime beaucoup, en ce qu'il a permis que j'atteigne cet âge et ce moment spécial afin de me permettre de me rendre au temple », a dit Christine. « Je suis heureuse que j'ai été scellée à mon mari, mes enfants et mes parents, car cela m'assure qu'un jour nous nous verrons les uns les autres et serons ensemble pour toujours dans la vie à venir. Je sais que si je continue de suivre les commandements, je serai vraiment sauvée et je vivrai une meilleure vie ici sur terre », a-t-elle ajouté. « Je sais que cette Église est vraie et elle est dirigée par un prophète de Dieu, Thomas S. Monson. Je sais que Joseph Smith était un prophète de Dieu. Je promets que je vais faire connaître aux autres personnes ce que je sais être vrai dans cette Église afin qu'elles puissent aussi parvenir à la connaissance de l'Évangile rétabli. »

Gordon B. Hinckley (1910-2008) a dit : « Qu' aussi sûr qu'il y [a] une triste séparation, il y aura un jour



▲ Christine Namwinga avec la sœur Susan Lowe, qui a aidé à organiser le voyage au temple où la sœur Namwinga a été scellée à ses dix enfants, son mari et ses parents.

▼ Christine Namwinga





« Qu' aussi sûr qu'il y [a] une triste séparation, il y aura un jour de joyeuses retrouvailles, pour un mariage [qui a] commencé par un scellement pour le temps et pour l'éternité dans la maison du Seigneur, sous l'autorité de la Sainte Prêtrise ».
– Gordon B. Hinckley

de joyeuses retrouvailles, pour un mariage [qui a] commencé par un scellement pour le temps et pour l'éternité dans la maison du Seigneur, sous l'autorité de la Sainte Prêtrise » (Gordon B. Hinckley, « Le mariage qui dure », *Le Liahona*, juillet 2003, p.3).

La constance et la foi de cette matriarche sont sûrement une bénédiction pour les nombreux membres de la famille qui attendent son arrivée de l'autre côté du voile. A cause de sa dignité à participer aux ordonnances du temple, la tristesse des séparations terrestres sera un jour remplacée par les plus douces retrouvailles célestes avec ceux qu'elle aime. ■

Extrait de l'histoire annuelle de 2015 de la mission de Zambie par Taunia Lombardi

Sarodroa: Un Endroit Particulier, une Leçon d'Autonomie

Par Ted Nielsen

Formateur du département des biens immeubles de l'interrégion d'Afrique du Sud-est

A flanc de coteau, parmi un petit nombre de maisons, à 3 heures de la ville d'Antananarivo, la capitale de Madagascar, se dresse une petite chapelle en bois appelée la chapelle de Sarodroa. Pour arriver à la chapelle, vous vous déplacez sur une route goudronnée à deux voies balayée par le vent. De l'autoroute, vous pouvez choisir de marcher, ou si vous avez un véhicule à quatre roues motrices, vous pouvez conduire presque à la chapelle, bien qu'il faille encore marcher. Personne dans cette localité n'a un véhicule. La route de terre battue est difficile avec de profondes ornières créées par de hauts chariots à deux roues tirés par des bœufs.

Il y a plusieurs années, l'une des familles qui vivaient à Sarodroa avait déménagé. Dans leur nouvelle localité, ils ont été abordés par les missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et plusieurs membres de la famille ont été baptisés. En 2009, ils ont redéménagé à Sarodroa. L'Église mormone la plus proche était à plusieurs kilomètres et il n'y avait pas d'autres membres dans le voisinage. Parce que le mode de transport était soit la marche ou le transport en chariot en bois tiré par un attelage, ils ont décidé de se réunir dans une maison. Le nombre de membres a commencé à augmenter et en 2011, le groupe est devenu officiellement une branche.

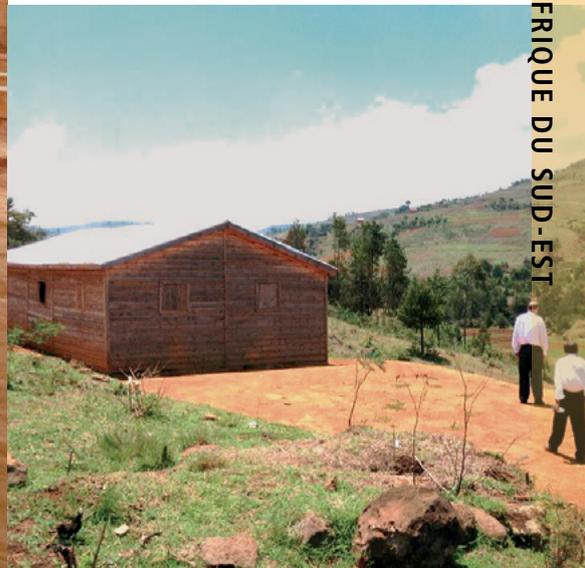
Les saints voulaient avoir une chapelle plus proche d'eux parce que le nombre de membres a excédé la capacité de la maison où ils se réunissaient. Ces membres étaient prêts à construire leur propre bâtiment si l'Église pouvait leur fournir les matériaux de construction. En 2013, la petite chapelle en bois a été construite. Elle avait de petites fenêtres ventilées, un plancher en terre battue, et un toit en tôle qui les abrite contre les orages. Ce bâtiment leur a offert la paix et la sécurité, car il n'y a pas de village organisé, seulement des fermes éparpillées sans eau potable, ni électricité.

Les membres aimaient leur petite chapelle en bois et étaient prêts à donner de leur temps et leurs talents lorsqu'ils ont rendu leurs témoignages du Christ. L'Église n'est pas restée petite pendant longtemps. Le nombre de membres est passé d'une seule famille à 120 membres dont plus de 100 assistent chaque semaine.

En octobre 2015, il y avait une nouvelle chapelle en béton et en brique construite par les membres. L'ancienne chapelle en bois est maintenant divisée en salles de classe et il y a un bureau de l'évêque. Encore une fois, tous les matériaux de construction ont été transportés par camion puis transportés sur la colline par chariot et bœuf. Il y a une rivière à proximité, où les baptêmes sont accomplis. L'électricité



La petite chapelle en bois construite par les membres locaux. Certains saints se sont réunis avec Ted Nielsen (au milieu) lors d'une visite du département de la gestion des biens immeubles en 2015.



la plus proche est à 50 kilomètres, alors un panneau solaire a été installé pour alimenter quelques ampoules et l'orgue. La chapelle est propre, bien rangée, et organisée. Les membres aiment et respectent leur lieu de culte.

« Un merveilleux esprit existe autour de ce petit, mais endroit utile.

Les membres pratiquent l'autonomie temporelle et spirituelle en subvenant à leurs besoins », a commenté frère Ted Nielsen qui a visité leur bâtiment achevé. Il croit que leur foi, leurs efforts, leur gestion financière et leur service aux autres démontrent ces principes. Ils ont appris à travailler, faire des

briques, des potagers, et planter des rizières. Ils subviennent à leurs besoins temporels, ainsi qu'à leurs besoins sociaux, émotionnels et spirituels. Il a ajouté : « Il y a un sentiment très spirituel lorsque vous visitez ce milieu parce que les membres sont vraiment des exemples de l'Évangile en action. » ■



L'extérieur de la nouvelle chapelle en brique construite par les membres locaux et l'intérieur de ce bâtiment où ils tiennent maintenant leurs réunions de Sainte-Cène.

Mon « cadeau » de fin de cycle de cours du séminaire

Par David Muanda

De la paroisse de Kananga 1, pieu de Kananga dans le centre du Kasai, en République démocratique du Congo [RDC]

Un frère de la République démocratique du Congo raconte comment la décision de rester dans le programme du séminaire l'a aidé à terminer ses études premier de sa classe.

Le séminaire reste l'un des programmes éducatifs les plus importants et spirituellement édifiants dans l'Église. Mais pour beaucoup de jeunes gens et jeunes filles, les sacrifices nécessaires pour assister à ce programme de quatre ans peuvent parfois être difficiles et un peu écrasants.

C'est un défi bien trop familier à David Muanda, de la République démocratique du Congo, et à des centaines d'autres comme lui. Mais une expérience de David dans la dernière année de cycle secondaire a changé ses sentiments à l'égard du programme. Il explique ce qui s'est passé :

« Tout au long des études secondaires, j'ai toujours été premier de ma classe. Donc, lorsque je suis entré dans

ma dernière année, j'ai pensé abandonner le séminaire, auquel j'avais assisté dans les années antérieures, afin que je puisse atteindre mon objectif. Un jour, ma façon de penser a changé. J'ai regardé autour de ma chambre et j'ai vu une pile de livres à côté de mes Écritures, mon manuel de séminaire et mes bloc-notes. Dans mon cœur, j'ai demandé : 'Qu'est-ce qui compte le plus ?'

« J'ai trouvé la réponse dans Matthieu 6:33 : 'Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.' Ce n'était pas une décision facile, d'autant plus que je devais jongler avec mes études de fin de cycle secondaire pour aider ma famille, assister au cours, passer du temps avec des amis

et assister au séminaire. Comme mon instructeur avait pris le temps de m'appeler tous les jours pour me rappeler mon devoir d'assister au séminaire, j'ai décidé d'assister fidèlement et de trouver d'autres façons d'équilibrer mon temps afin de terminer mes études.

« A la fin de l'année, j'avais non seulement été reconnu comme premier de ma classe dans le collège et obtenu mon diplôme d'état, mais aussi j'avais obtenu un certificat d'achèvement de cours et mon diplôme de séminaire.

« Cette année, je me suis enrôlé à l'institut de Religion où j'ai appris de grandes vérités. J'ai découvert que le séminaire m'a qualifié pour de nombreux appels de l'Église et m'a formé et préparé à faire une mission à plein temps dans un avenir proche. Agé de 18 ans, je sers actuellement comme secrétaire dans la présidence des Jeunes Gens du pieu.

« C'est au séminaire que je suis parvenu à obtenir mon témoignage que Jésus est le Christ, notre Sauveur et Rédempteur. Tout comme de nombreux apôtres et prophètes ont enseigné auparavant : faites du séminaire et de l'institut une priorité et vous ne regretterez jamais d'avoir assisté. » ■



David Muanda



Diplôme de fin de cycle de cours du séminaire de David